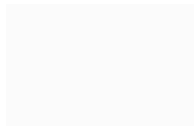


Bord'eaux

Et autres histoires courtes



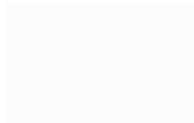
Astrid Henry

Bord'eaux


Et autres histoires courtes

Editions Berfran

Collection « Briques jaunes »



© Photos Bernard Marty
© Editions Berfran, 2021
Edition associative « Le chemin de briques jaunes »,
26 avenue du président François Mitterrand,
33270 Floirac



BORD'EAUX

Je vais vous raconter l'incroyable histoire qui m'est arrivée récemment.

Le week-end venait de se terminer et une nouvelle semaine débutait.

Réveillée, je me préparais, mais pendant que je me douchais, j'entendis à la radio que Bordeaux avait été complètement inondée et que, maintenant, la ville ressemblait beaucoup à la charmante et célèbre Venise, la cité des eaux.

À cette annonce, je me mis à paniquer et de nombreuses questions d'ordre

pratique se bousculèrent tout à coup dans ma tête : Comment allais-je me rendre au centre de rééducation de Cénac ?! Et s'il avait lui-même été enseveli sous cette énorme quantité d'eau ? Et si c'était le cas, comment pourrions-nous faire de la rééducation physique dans ces conditions-là ?!

Une grande inquiétude traversa mon esprit.

Mon portable se mît à sonner : c'était le chauffeur de taxi qui m'appelait pour me dire qu'il viendrait me chercher en gondole d'un moment à l'autre.

Pendant ce temps-là, je réfléchissais à cette situation qui me déconcerte totalement et me rendait assez nerveuse. Après cette petite crise de panique, je reprends le dessus sur mes émotions et me calme.

Je me ressaisis et en profite pour mettre mon maillot de bain dans mon sac afin de faire face à cette nouvelle situation. De cette manière, au cas où le chauffeur de taxi aurait un problème et que je serai prête pour traverser la ville à la nage.

Mon portable sonna de nouveau ; c'était le chauffeur de taxi qui était enfin là, je me précipitai dehors.

Cependant, lorsque j'ouvris la porte de la résidence, une énorme quantité d'eau déferla violemment dans le hall d'entrée.

Mais, heureusement, la gondole se rapprocha au maximum des marches et je pus y entrer sans trop de peine.

Et quelle surprise de découvrir le chauffeur revêtu de la tenue classique des gondoliers de Venise avec un canotier.

Dehors, il y avait de nombreux

individus sur leurs gondoles eux aussi. Ils essayaient tant bien que mal d'avancer malgré la multitude de personnes qui circulaient au ralenti provoquant inévitablement des bouchons.

Une pensée amusante me traversa l'esprit : " Qui aurait pensé qu'un jour ce serait des bateaux et non des voitures qui perturberaient la circulation à Bordeaux ?"

Environ deux heures plus tard, on arriva au centre-ville de Cénac où l'ensemble des bateaux devaient se garer au port tout juste construit, afin de réguler le trafic.

Un homme en uniforme qui devait certainement être un policier expliquait à la foule qu'il fallait prendre la navette entre Cénac et Château Rauzé. Et, je ne vous précise pas qu'un bon nombre de gens l'attendait déjà impatientement : des